

Extrait du Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

<http://senemag.free.fr>

Obama révèle ses priorités pour l'Afrique à Accra

- Monde -

Date de mise en ligne : lundi 13 juillet 2009

Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

La bonne gouvernance déterminera les relations futures entre les Etats-Unis et les pays africains. C est le message adressé aux députés ghanéens et à l'Afrique par le président Barack Obama lors de sa première visite officielle en Afrique subsaharienne qui s est terminée ce samedi.

source : www.afrik.com - 12 juillet 2009

Barack Obama a établi au **Ghana**, où il a achevé ce samedi sa première visite officielle en Afrique sub-saharienne, les bases d un nouveau partenariat entre les Etats-Unis et l'Afrique. Les pays qui auront les faveurs de Washington seront ceux qui auront le profil ghanéen. Le président américain a fait de la bonne gouvernance un prérequis à la coopération. Barack Obama a estimé que cet « *ingrédient qui fait défaut dans beaucoup trop de pays depuis bien trop longtemps* » est celui capable de « *déverrouiller les potentialités de l'Afrique* ». Le Ghana a été érigé en exemple à suivre en la matière. « *Vous nous montrez un aspect de l'Afrique qui est trop souvent négligé par un monde qui ne voit que les tragédies (&). Le peuple ghanéen a travaillé dur pour consolider la démocratie* », a-t-il déclaré.

Les pays africains pourront compter sur le soutien et l'amitié des Etats-Unis, mais à certaines conditions. Le nouveau partenariat qu'a évoqué Barack Obama, devant les députés ghanéens ce samedi matin, s'appuiera sur la responsabilité et le respect mutuels, tout en partant du principe « *qu'il revient aux Africains de décider de l'avenir de l'Afrique* ».

Primauté à la bonne gouvernance

C'est en connaissance de cause, en homme qui a du « *sang africain dans les veines* », que le président américain a décliné les grandes lignes de sa stratégie pour l'Afrique. Premier point : les Etats-Unis soutiendront les « *démocraties puissantes et durables* » et apporteront une aide, qui sera accrue, « *aux personnes et aux institutions* » qui militent pour la bonne gouvernance.

Deuxième pilier : l'aide américaine se fera plus ciblée, et par conséquent plus performante d'un point de vue économique. « *En réduisant les sommes qui vont aux consultants occidentaux et au gouvernement, nous voulons mettre plus de ressources entre les mains de ceux qui en ont besoin* ». Pour preuve, Barack Obama a annoncé que son initiative de 3,5 milliards de dollars en faveur de la sécurité alimentaire se focalisera sur la mise en place de nouvelles méthodes et technologies agricoles. « *Et non pas sur la simple expédition de biens et services américains vers l'Afrique* ».

De même, le président des Etats-Unis a promis une ouverture « *significative* » du marché américain aux produits et services africains. Barack Obama s'inscrit dans la stratégie développée par le président Bill Clinton en 2000, avec le lancement de l'AGO (***African Growth and Opportunity Act***), et poursuivie par le président Bush. En outre, les Etats-Unis partageront leur expertise avec les pays africains dans le domaine des énergies renouvelables et les accompagneront dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Troisième priorité de l'administration Obama : la santé publique. Les Etats-Unis y investiront 63 millions de dollars afin de permettre, notamment aux pays africains de bénéficier des progrès de la télémédecine. Plus de fonds seront consacrés à la lutte contre le sida et un accent particulier sera mis sur la santé maternelle et infantile.

Le pouvoir des jeunes

Obama révèle ses priorités pour l'Afrique à Accra

La promotion de la paix constitue le dernier volet de la nouvelle stratégie africaine des Etats Unis. Le président américain a invité les Etats africains à préférer les solutions pacifiques aux conflits. « *L Afrique ne correspond pas à la caricature grossière d'un continent perpétuellement en guerre, a-t-il affirmé. Mais si l'on est honnête, pour beaucoup trop d'Africains, le conflit fait partie de la vie, il est aussi constant que le soleil* ».

C'est pourquoi les Etats-Unis apporteront leur appui aux initiatives « *visant à contraindre les criminels de guerre à rendre des comptes* ». Le président américain a également tenu à faire une mise au point : « *notre Commandement pour l'Afrique (Africom) ne vise pas à prendre pied sur le continent, mais à relever ces défis communs afin de renforcer la sécurité des États-Unis, de l'Afrique et du reste du monde* ». Pour beaucoup, la mise en place d'**Africom** est perçue comme un moyen pour les Etats-Unis de s'immiscer dans les affaires africaines.

Le moteur du changement auquel les Etats-Unis souhaitent contribuer en Afrique sera la jeunesse, selon le président Obama. « *Ce seront les jeunes, débordant de talent, d'énergie et d'espoir, qui pourront revendiquer l'avenir que tant de personnes des générations précédentes n'ont jamais réalisé* ». Il considère que c'est à eux qu'appartient « *le pouvoir de responsabiliser (leurs) dirigeants et de bâtir des institutions qui servent le peuple* ». « *Oui, vous le pouvez* », reprenant son slogan de campagne, leur a-t-il assuré.

Au Ghana, Barack a Obama beaucoup parlé d'avenir. Mais, accompagné de sa famille, il s'est aussi recueilli dans un haut lieu de l'esclavage : Cape Coast. Le fort d'où les ancêtres de nombreux Africains-Américains ont été exilés. « *En tant qu'afro-américains, nous ressentons dans cet endroit d'un côté une profonde tristesse, et de l'autre le sentiment que le voyage d'une multitude de (futurs) Afro-Américains a commencé ici* », a-t-il remarqué. Ce voyage dans le passé a été le point final d'un séjour ghanéen hautement symbolique pour le continent africain.

Falila Gbadamassi

lire aussi sur www.africanglobalnews.com (6 juillet 2009) : [Interview exclusive - Le président Barack Obama parle de l'Afrique](#)

sur www.lequotidien.sn (13/07/09) : [Violations de constitutions en Afrique : Obama ruine les Barack de Wade, Tandja et Cie ; - Les silences géostratégiques ; un discours](#)

et sur fr.globalvoicesonline.org (13/07/09) : [Le discours d'Obama au Ghana laisse des Africains sceptiques, par Jennifer Brea](#)

et sur www.pambazuka.org (19/07/09) : [Obama a besoin d'Afrique ; un cours de recyclage sur l'Afrique, par Gerald Caplan](#)
